

Cyrielle Gulacsy

Plongeon cosmique

De ses mains, Cyrielle Gulacsy nous borde d'une étendue nocturne et scintillante. Nous voilà téléportés dans l'espace par le prisme de photographies satellitaires. Lorsque nos yeux s'adaptent à cette obscurité sidérale, ce sont des multitudes d'astres qui constituent l'entièreté de ce ciel. Un million, un milliard d'individualités dans un fond noir. Puisque l'univers n'a pas de fin, dans la nuit de l'artiste, notre regard tombe presque toujours sur une étoile qui luit. Bleues, rouges, blanches, jaunes, elles pourraient tout aussi bien être filantes, mais chaque couleur nous indique si l'étoile vient de naître ou si elle est en fin de vie, à quelques années-lumière près.

En imaginant le matériau ou le médium qui incarnera au mieux une vérité invisible ou incommensurable, l'artiste tente une "traduction du réel". Pour ses peintures, elle travaille à plat, au pinceau, point par point, étoile par étoile, particule par particule ; l'esprit transcendé, le bras mécanique, les yeux rivés sur une galaxie à consteller. Le travail s'étend et on se sent finalement impliqués dans l'immensité. Elle s'immerge dans l'infini et nous en rapporte une preuve à l'échelle humaine. Cyrielle Gulacsy nous emmène avec elle dans son grand plongeon cosmique.

Ainsi, comme en apesanteur, des sculptures de bois flottent. D'autres, au sol, ont franchi l'atmosphère telles des météorites ; tombées du ciel pour nous apporter une interprétation matérielle de la physique relativiste. L'artiste choisit le bois pour les cernes qui le composent et qui sont une représentation littérale d'un espace-temps, alors transmuté dans le domaine du visible et du palpable. En leur creux, un faisceau de lumière s'échappe, c'est l'astre qui apparaît.

Et parce que les mots ne suffisent pas, que l'on échoue en permanence à essayer de définir le réel, les lois qui le composent et ce qu'il se passe à l'échelle de l'invisible ; l'artiste fait fi de toute équation et nous offre une expérience sensible et émotionnelle face à cette infinitude. Elle ouvre notre perception sur le monde et sa quantique. De galaxie en galaxie, d'espace-temps en espace-temps, Cyrielle Gulacsy nous télescope à des années-lumière et nous fait surfer sur la voie lactée. Dans un univers où l'obscurité prédomine, l'artiste apporte la lumière.